Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 124 (2003)

Heft: 11-12

Artikel: Varroas : Novembre-décembre. Traitement complémentaire à l'acide oxalique

Autor: Fluri, Peter / Imdorf, Peter / Charrière, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067935

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Varroas : Novembre-décembre – Traitement complémentaire à l'acide oxalique

Peter Fluri, Anton Imdorf, Jean-Daniel Charrière, Centre de recherches apicoles, FAM, Liebefeld, CH-3003 Berne

Rétrospective été 2003

La canicule qui a régné en juillet et en août a empêché les apiculteur(trice)s de débuter la lutte contre les varroas en temps voulu et a mis leurs nerfs à dure épreuve : beaucoup d'entre eux/elles auraient voulu commencer les traitements début août, mais les températures journalières étaient trop élevées (plus de 30° C) et les nuits n'étaient pas beaucoup plus fraîches. Toutefois, la situation n'avait rien de dramatique : dans les colonies où la chute naturelle des varroas à cette époque se situait bien en dessous de dix acariens par jour, il a été possible d'attendre fin août pour effectuer les traitements. Dans la deuxième moitié d'août, après quelques faibles averses, les températures ont été inférieures à 30° C pendant plusieurs jours, ce qui a permis aux apiculteur(trice)s de débuter les traitements tôt le matin, lorsqu'il ne faisait pas encore trop chaud. Les températures supérieures à 30° C ont cependant vite refait leur apparition. Cela n'a pas porté à conséquence, dans la mesure où les traitements ont débuté à un moment où les températures étaient plus basses. Quant aux traitements à l'acide formique, il s'est avéré – une fois de plus – très important de les appliquer au moyen d'un diffuseur recommandé officiellement, dont l'utilisation a été testée et qui tient compte des températures élevées.

Dans le cas d'une chute naturelle supérieure à dix individus par jour et en cas de température dépassant 30° C, il était judicieux d'appliquer un traitement au thymol (Apiguard, Api Life Var ou Thymovar), éventuellement en diminuant légèrement le dosage.

Chute de Varroa : comparaison 2002-2003

Les mesures de la chute naturelle de Varroa au cours des dernières semaines de juillet et des premières d'août dans deux ruchers situés à l'ouest de Berne ont montré des différences importantes entre les deux années :

Rucher	Bellechasse FR		Wohlei BE	
Année	Nbre de colonie	Chute naturelle de Varroa par jour	Nbre de colonies	Chute naturelle de Varroa par jour
2002	21	6,6	16	8,0
2003	30	0,8	20	1,9

De fin juillet à début août, les chutes de Varroa ont été en moyenne quatre à huit fois plus élevées en 2002 qu'en 2003. Or, nous avons appliqué dans les

deux ruchers la même stratégie de lutte alternative au cours des années précédentes. D'après les nombreux contacts que nous avons eus avec les praticiens, cette importante différence entre les deux années n'est pas l'exclusivité de nos ruchers, mais a été constatée dans de nombreux autres endroits en Suisse. Les infestations élevées en 2002 auront probablement été l'un des facteurs à l'origine des importantes pertes de colonies de l'automne 2002 au printemps 2003. D'après notre enquête[1], celles-ci se sont élevées à 23 % en Suisse et à 29 % en Allemagne[2]. Les résultats détaillés et les conclusions de cette enquête sont désormais disponibles et seront publiés prochainement.

Que faut-il retenir du faible degré d'infestation par Varroa enregistré en juillet et en août ?

Etant donné qu'il n'existe aucun relevé pour l'ensemble du territoire suisse, il est difficile d'extrapoler ces chiffres à d'autres lieux. Toutefois, ils évoquent une tendance et laissent présupposer que le début tardif de la lutte contre Varroa en août 2003 ne devrait pas avoir de conséquences graves sur l'évolution des colonies. En 2002, la situation était bien différente : à cette époque, plusieurs facteurs défavorables étaient réunis (infestation élevée, retard dans les traitements et lutte insuffisante) qui ont ensuite conduit aux pertes élevées de colonies.

Un traitement complémentaire est en tous les cas nécessaire

Depuis les traitements d'août-septembre, le nombre d'acariens dans les colonies a à nouveau augmenté. Si les traitements ont été efficaces et qu'aucune réinvasion n'a eu lieu, le nombre d'acariens par colonie ne devrait pas dépasser 200 à 300. Cependant, la population de départ au printemps prochain ne doit pas dépasser 50 acariens. C'est pourquoi il est nécessaire d'effectuer un traitement complémentaire en novembre-décembre au moyen d'acide oxalique ou de Périzin dans les colonies sans couvain. Trois types d'application sont à disposition pour les traitements à l'acide oxalique :

La méthode par dégouttement avec une solution contenant 35 g d'acide oxalique dihydrate par litre d'eau sucrée 1:1 est une méthode à la fois sûre et simple. On laisse dégoutter sur les abeilles 5 ml de solution par ruelle de cadre. Selon la force de la colonie, on peut avoir besoin de 30 à 50 ml par colonie. Il ne faut effectuer ce traitement qu'une seule fois. Ouvrir les colonies en novembre-décembre ne présente aucun risque pour les colonies. Il est recommandé aux utilisateurs et aux utilisatrices de se munir de gants résistants aux acides et de porter des lunettes de protection.

Pulvérisation ou **dégouttement**: recommandations, cf. site internet **www.apis.admin.ch** → Varroa → *Lutte alternative contre Varroa*

Evaporation: respecter les consignes d'utilisation du fabricant du diffuseur. Liste des appareils et produits thérapeutiques autorisés et recommandés en Suisse: voir site internet **www.apis.admin.ch** → Maladies → Directives de lutte → Produits thérapeutiques à usage apicole

Est-il judicieux de créer un service de surveillance de l'évolution de la varroatose?

A l'occasion de la conférence internationale qui a eu lieu en mai à Bâle[2], Christophe Otten (Mayence, D) a suggéré de créer un service de surveillance de l'évolution de la varroatose au niveau européen, basé sur un modèle de surveillance (monitoring). A cet effet, il serait nécessaire de surveiller systématiquement le degré d'infestation des colonies de même que les seuils dommageables, qui ne sont pas constants et doivent en conséquence être vérifiés périodiquement. Selon le Centre de recherches apicoles, un tel service exige trop d'investissements de tout ordre, comparé aux modestes profits qu'on pourrait en tirer. Et en voici les raisons principales:

- dans une même région, le degré d'infestation peut varier très fortement d'un rucher à l'autre;
- dans le cadre de la lutte alternative contre les varroas, tout apiculteur(trice) doit contrôler l'évolution de la population d'acariens dans ses colonies et les traiter en conséquence.

Les champs de tournesol sont-ils vraiment dangereux pour la santé des abeilles?

Depuis quelques années, les apicultrices et les apiculteurs se plaignent du fait que leurs abeilles, après avoir butiné dans des champs de tournesols, s'affaiblissent et finissent même par périr. Ces plaintes se sont à nouveau fait entendre à l'occasion des pertes de colonies qui ont eu lieu de l'automne 2002 au printemps 2003. Les effets des miellées de tournesols sur les abeilles n'étant pas

clairement connus, le Centre de recherches apicoles a effectué en juillet 2003 un essai comparatif: 20 colonies ont été placées en bordure d'un champ de tournesols et 20 autres, de même force, à bonne distance de tout champ de tournesols. Cette étude a porté sur l'intensité du butinage des tournesols, l'évolution du poids des colonies, le type du pollen récolté et le poids de la récolte de même que la force des colonies pendant et après la floraison des tournesols. Le développement des colonies a été évalué régulièrement pendant et après la floraison. Nous procéderons à une nouvelle mesure de populations au printemps prochain afin de pouvoir apprécier la force des colonies au sortir de l'hivernage. Jusqu'à présent, les colonies n'ont fait l'objet d'aucun trouble particulier. Au terme de l'essai, au printemps 2004, les résultats et conclusions seront publiés dans les revues d'apiculture.

Traduction: *Evelyne Fasnacht (FAM)*

[1] Enquête dans la *Revue suisse d'apiculture* 124(5), pp. 24-25 et 30-31.

[2] Zusammenfassung der Ergebnisse der Internationalen Fachkonferenz vom 27.-28. Mai in Basel, Schweiz. *Bienen-Zeitung* 8/2003, S. 24-26.

Envie de plaire...